

EN CALCAT ET LA LOI DU 1er JUILLET 1901 SUR LES ASSOCIATIONS

Serge Caulet

Le gouvernement de la France en 1902 est dirigé par Louis Combes. Ancien séminariste (qui n'a pas reçu les ordres majeurs), puis professeur de philosophie enfin médecin, il gravit un à un les échelons de la carrière politique: conseiller municipal, puis maire, ensuite conseiller général enfin ministre avant de devenir président du Conseil. Son nom restera attaché à la lutte contre les congrégations religieuses. De la loi de 1901, loi de contrôle au départ, Combes en fait une loi d'exclusion. Il l'utilise pour abolir toutes les congrégations enseignantes.

Au pied de la Montagne Noire, commune de Dourgne, le père Romain, bénédictin, avait établi deux abbayes: En Calcat pour les moines, Sainte Scolastique pour les religieuses dont la première mère supérieure était Marie Cronier.

Depuis Octobre 1890, le père Romain et ses frères accueillaient des enfants, les alumni, considérés comme de véritables postulants, ou du moins comme de «pré-postulants» et qui de ce fait faisaient partie de la communauté.

Le nombre d'enfants confiés aux moines est variable selon les années, compte tenu des départs. La «vocation» de beaucoup d'entre eux ne résistait pas à quelques mois ou même à quelques semaines passés au monastère.

C'est le dimanche de Pâques, 12 Avril 1903, à la sortie de None, que le maréchal des logis de la gendarmerie de Dourgne apporte à Dom Romain un pli du ministère de l'Intérieur lui enjoignant d'avoir à quitter En Calcat dans les quinze jours, lui et toute sa communauté. Mais Dom Romain argua que le monastère était un établissement d'enseignement déclaré officiellement comme école secondaire dès 1890 et qu'il n'était pas question de partir avant la fin de l'année scolaire. Les effectifs bien maigres de l'alumnat furent alors gonflés de ceux beaucoup plus importants du noviciat, et finalement Dom Romain obtint gain de cause auprès du tribunal de Castres, qui autorisa la communauté à rester jusqu'au 31 juillet.

Heureusement, car les recherches effectuées en Italie dès 1902, puis en Espagne dans les premiers mois de 1903 pour trouver un lieu susceptible de nous accueillir, dit le chroniqueur, n'avaient donné aucun résultat.

Fin Avril, Dom Romain repartait pour l'Espagne... et finissait par trouver, au diocèse de Vich, dans une vallée des Pyrénées, un grand édifice à trois étages comptant en tout une soixantaine de chambres et deux grandes salles au rez-de-chaussée: Parramon. C'est là que la communauté se regroupa peu à peu durant l'été et l'automne 1903, franchissant les Pyrénées dans des expéditions harassantes.

Les quelques *alumni* restants firent de même, mais ne restèrent guère à Parramon, «les parents ne pouvant se faire à l'idée de laisser leurs enfants en pays étranger» (*Chronique*). Cependant, dès Octobre 1904 arrivèrent de France plusieurs enfants qui reconstituèrent l'alumnat. Mais les conditions d'existence étaient si rudes que beaucoup d'entre eux repartirent chez eux.

Le 20 Juin 1907, Monseigneur l'évêque de Vich monte à Parramon où il ordonne neuf prêtres et deux sous-diacres. Cela redonna de la vitalité à la communauté. Malgré les nombreux passages à travers les Pyrénées, les communications n'étaient guère faciles; cependant, huit nouveaux enfants arrivent de France et l'alumnat renaît.

1908, c'est l'installation de la communauté dans l'antique abbaye San Pedro de Besalú au diocèse de Gérone. Parramon était trop inconfortable, peu adapté à la vie monastique, d'un climat rigoureux et situé assez loin de la frontière. Les frères furent tout heureux de pouvoir s'installer dans leur nouvelle résidence après les travaux d'aménagement indispensables. C'est durant l'automne de 1908 que se fit le transfert. Le groupe des enfants arrive à Besalú le 3 Novembre, sous la conduite de Dom Alain. Bientôt se joignirent aux *alumni* quatre petits aveyronnais orphelins de mère que leur père M. Guillaume amena de France sur la recommandation de Dom Paschal, alors à Agde. L'un d'entre eux, le jeune Louis, devenu frère Mariano, devait mourir l'année suivante, le vendredi de Pâque, 16 Avril 1909, au milieu des frères de la communauté, laissant à tous une profonde impression. En même temps que les frères vinrent grossir les rangs de l'alumnat qui, à Noël 1906 comptait 16 enfants. Un an plus tard ils étaient 22, chiffre que n'avait jamais été atteint depuis 1891. Pourtant, «pendant les deux premières années à Besalú l'alumnat ne fut pas plus heureux dans son recrutement que par le passé». Et de fait, bien des enfants ne restèrent que quelques mois. Seul un petit groupe persévéra et finalement, sur les vingt-six *alumni* de ces deux années, il n'y en eut que cinq qui rentrèrent au noviciat.

Sur ces entrefaites, le colonel de Chabannes, venu en Janvier 1911 à Besalú assister à la prise d'habit de son grand ami, le f. Augustin Pons, lui confia les soucis que lui donnait la formation scolaire de ses enfants. Mis au courant, Dom Romain n'hésita pas à proposer au colonel de Chabannes de faire venir à l'alumnat ses quatre fils qui, en principe, ne se destinaient pas à la vie monastique. (En fait, quatre enfants de Chabannes, trois garçons et une fille devinrent moines et moniales à En Calcat et à Sainte Scholastique. Quatre de leurs cou-

sins les suivirent à En Calcat.) Cette décision de Dom Romain pleinement soutenue par Dom Alain, marque un tournant décisif dans la vie de l'alumnat. Désormais, le but ne sera plus de recruter des enfants pour les préparer à la vie monastique, mais d'accueillir ceux que leurs parents accepteront de confier à la communauté pour que, dans ce milieu religieux, ils reçoivent une solide formation qui leur permette de tenir ensuite dans la société leur place d'hommes et de chrétiens. L'alumnat va devenir progressivement une école monastique.

Les années de guerre furent très dures pour la communauté. Nombreux moines furent appelés sous les drapeaux, les difficultés administratives ne favorisèrent pas le recrutement d'enfants.

Dès 1917 quelques frères avaient repris la vie monastique à En Calcat, autour de Dom Romain. Au début de 1918 la décision fut prise de quitter Besalú, mais on attendit pour cela la fin l'année scolaire. Dès le mois de Juillet commença le retour définitif de la communauté pour ce que Dom Romain appelait «sa seconde fondation».

Un petit nombre de frères demeura à Besalú quelques années encore, essayant même de maintenir quelques temps une petite école, mais cela ne dura guère.

Nous devons cette communication sur une période peu connue de la vie monastique d'En Calcat consécutive à la loi de 1901 sur les congrégations à l'amabilité des frères de cette abbaye qui ont bien voulu me communiquer les articles nécessaires parus dans: *En Calcat-Centenaire 1890-1990*, dans lesquels il a été puisé de larges extraits, qu'ils en soient remerciés.